

**Discours de candidature aux fonctions de Directeur Général de l'OIE pour la période
2021 – 2025 / SG mai 2021**

Monsieur le Président, mesdames et messieurs les Délégués,

L'année 2020 a dramatiquement rappelé que la santé animale n'est pas un domaine fermé, exclusivement dédié à la santé et au commerce des animaux domestiques de production. Au-delà du contrôle des maladies animales, l'OIE doit être davantage investie dans une approche plus systémique de la santé animale. L'OIE doit continuer à évoluer en ce sens et j'aimerais partager ma vision avec vous.

Depuis plus d'une année, nous sommes tous préoccupés par la pandémie du COVID-19. Dès les premières semaines de la crise, l'OIE s'est mobilisée en produisant de nombreuses recommandations pour aider ses Membres à contribuer à la gestion de cette crise de santé publique. Le thème technique qui vous a été présenté a brillamment rappelé nos actions. Nous avons donc consacré des ressources et mobilisé des experts pour une crise qui ne concerne que très marginalement le monde animal, car si l'origine animale semble certaine, la transmission est interhumaine. Nous continuerons à être investis via une politique ambitieuse de surveillance des risques dans la faune sauvage et d'encadrement du commerce des animaux sauvages, car il est évident désormais que l'OIE et les Services Vétérinaires ne peuvent pas seulement considérer les maladies des espèces domestiques de production.

Notre action est à la croisée de plusieurs chemins. Notre vocation première est l'amélioration de la production des denrées d'origine animale en limitant les pertes dues aux maladies ; mais aussi la contribution à un développement durable de ces productions par l'encouragement de pratiques plus respectueuses des animaux. La protection de la santé humaine grâce au contrôle des zoonoses et à la surveillance des pathogènes à risques est aussi une mission intrinsèque de notre mandat. Nous nous situons donc au cœur des questions One Health qui concernent l'interface Homme-Animal-Environnement.

La reconnaissance de l'OIE en tant que partenaire des politiques One Health est désormais acquise, notre voix est entendue. Ceci est le fruit d'un investissement engagé depuis plusieurs années, en particulier au sein de l'Alliance Tripartite avec l'OMS et la FAO ainsi que par notre présence dans des forums politiques de haut niveau. Je suis ainsi confiante que l'OIE aura sa place dans les travaux qui pourraient être lancés pour la préparation de nouveaux instruments juridiques sur les pandémies souhaité par plusieurs chefs d'Etat.

Mais n'oublions pas les impacts socio-économiques de cette crise, avec notamment une aggravation de l'insécurité alimentaire pour de si nombreuses populations : comment

pourrions-nous rester en dehors du débat sur la place des productions animales – terrestres et aquacoles - dans la réponse à ce fléau et à l'Objectif de développement durable de « Faim Zéro » ?

De plus, dans la majorité des pays, l'agriculture et l'agro-industrie sont toujours le premier secteur d'emplois ; alors nous devons aussi considérer notre rôle pour plusieurs autres objectifs tels que « Pas de pauvreté », ou « Égalité entre les sexes » ou encore l'objectif « Travail décent et croissance économique ». Par son engagement pour l'amélioration de la qualité sanitaire des filières de production animale, l'OIE contribue à la viabilité socio-économique des populations rurales ou pastorales ; notre action doit aussi aider les femmes à être reconnues comme des acteurs d'égale importance que les hommes ; notre action doit aider à offrir un avenir à la jeunesse.

Bien d'autres questions nous interpellent et doivent être prises en considération lors de la définition des politiques de santé animale. Les enjeux environnementaux liés aux modes de production et de consommation alimentaire, comme les attentes sociétales pour un meilleur respect de la condition animale doivent être intégrés dans nos réflexions.

A toutes ces questions directement liées à nos activités s'ajoutent des évolutions technologiques majeures concernant nos outils, en particulier ceux pour la gestion des données, alors qu'une des missions premières de l'OIE est de collecter et diffuser l'information relative à la situation sanitaire mondiale. Ce rôle historique a aussi évolué puisque les Services Vétérinaires comme les parties prenantes intéressées ont davantage besoin d'informations travaillées apportant de la plus-value pour l'aide à la décision.

Dans cet environnement complexe, l'OIE doit en permanence s'adapter car l'organisation a un rôle à jouer dans la réponse à tous ces enjeux. Notre organisation se doit d'apporter aux pays qui en ont besoin, le soutien nécessaire pour répondre à ces mêmes enjeux au niveau national et régional. Les conclusions du thème technique présenté à la Session Générale de 2019 ont explicitement démontré le manque de préparation de nombreux pays ou leur manque de moyens pour y remédier : l'OIE est là pour les aider à résoudre ces faiblesses.

Depuis le 1er janvier 2016, vous m'avez confié la charge de diriger l'OIE. Je l'ai fait en me référant au plan stratégique que vous avez adopté en mai 2015, tout en ayant à l'esprit le contexte général que je viens de rappeler. J'ai eu à cœur que l'OIE ne reste pas centrée sur les sujets historiques de lutte contre les grandes maladies du cheptel mais que l'OIE aille au-delà en s'investissant plus significativement sur les sujets de santé publique vétérinaire, c'est-à-dire des sujets qui n'intéressent pas seulement les Services Vétérinaires mais toute la société. Je pense que nous y sommes parvenus et que l'OIE a conforté sa place auprès des grandes organisations internationales partenaires.

Quant à l'Organisation elle-même, j'ai souhaité la piloter en impliquant plus fortement les Membres comme les personnels. Un travail de fond a été conduit au cours des dernières années conduisant à :

1. Une meilleure identification des stratégies grâce à une réflexion participative sur les politiques et programmes : par exemple, l'OIE a finalisé sa stratégie sur l'antibiorésistance qui lui permet de tenir une place importante dans la gouvernance établie par les Nations Unies et ce sera bientôt la même chose sur les questions One Health ; j'ai mis fin au groupe de travail sur le bien-être des animaux pour le remplacer par un Forum qui permet de prendre de la hauteur sur ce sujet qui ne doit pas être réduit à quelques normes ; la refonte du Processus PVS a été réfléchi et se poursuit maintenant sur la base d'une évaluation externe ; après des années, nous allons enfin avoir une stratégie pour les animaux aquatiques, etc Vous avez été associés à ces évolutions lors de conférences, lors de forums, et les thèmes techniques des Sessions Générales apportent désormais une vraie plus-value pour l'orientation stratégique de nos programmes.

2. J'ai aussi décidé d'investir de façon significative dans le développement d'outils permettant à l'OIE de mieux répondre aux défis sanitaires de demain, en particulier par le déploiement de plateformes permettant une analyse plus sophistiquée des informations sanitaires que nous collectons. La rénovation du système d'information OIE-WAHIS et le projet de création de l'Observatoire de la mise en œuvre des normes de l'OIE ont sont les deux exemples emblématiques. Vous avez été associés – vous êtes toujours associés – à ces projets via une gouvernance particulière que j'ai souhaitée compte-tenu des enjeux que ces projets représentent pour l'Organisation. Que ce soit à travers le Conseil, les comités consultatifs, ou les groupes d'utilisateurs, vous avez la parole. En étant partie prenante, vous pouvez construire ces projets avec nous.

3. Enfin, comme promis, j'ai engagé une réforme de la gouvernance interne de l'OIE. Elle n'est pas achevée car -comme pour vos propres services- cela nécessite du temps et des ressources. Mais je souhaite citer quelques exemples tels que le processus d'élection des membres des quatre Commissions spécialisées qui est désormais aligné sur les pratiques internationales, et l'évaluation de la performance de ces Commissions qui a été mise en œuvre ; la rédaction de procédures plus robustes comme celles sur les modalités d'instruction des dossiers de demande de reconnaissance des statuts officiels a été achevée ; des évaluations externes de certains programmes ont été faites. Je rappellerai aussi que la dynamique des Commissions régionales a été significativement améliorée et le rôle des Regional Core Group a été renforcé, etc.... Le but recherché était à chaque fois d'avoir une plus grande transparence et une meilleure appropriation de l'Organisation par tous.

L'objectif de mon propos aujourd'hui n'est pas de faire l'inventaire des années passées, mais ce rappel me semblait nécessaire afin de mieux souligner que mon programme pour les 5 prochaines années n'est pas éthéré. Il est construit sur les résultats tangibles obtenus depuis le début de mon mandat actuel, qui – je l'espère - vous permettent d'évaluer positivement ma capacité à diriger l'OIE.

Aujourd'hui, je vous demande de soutenir ma candidature pour un nouveau mandat, alors que je viens de vous présenter le plan stratégique qui sera ma nouvelle feuille de route, si vous le décidez ainsi.

Vous savez les sujets auxquels je porterai une attention particulière. Je ne vais pas y revenir car le temps est compté. Mais sachez que je le ferai en encourageant au sein de l'Organisation, une culture d'ouverture et d'écoute. Je m'engage à maintenir la dynamique créée, à potentialiser les bons résultats déjà obtenus et à les inscrire dans la durée, tout en poursuivant le mouvement de modernisation engagé depuis janvier 2016.

La crédibilité de l'OIE a été confortée, car nous avons construit une organisation plus robuste, plus transparente. Votre confiance et celle de nos partenaires et investisseurs est toujours forte. Je sais combien cela est précieux et je vous en remercie. Sur cette lancée, mon ambition pour les prochaines années est de contribuer à bâtir une OIE toujours influente, attractive et – je l'espère aussi- une organisation reconnue pour ses valeurs.

A l'approche du 100^{ème} anniversaire de la création de l'OIE, je sais que cette ambition peut devenir une réalité.
